

Éditorial

Ce numéro 28 d'*Images de Franche-Comté* est placé sous le signe de l'homme dans son territoire montagnard. Peut-être mieux qu'un texte, l'image de couverture rassemble bon nombre de ces éléments qui font aujourd'hui la renommée de la Franche-Comté touristique : une nature certes dure comme l'est son climat, mais humanisée, parsemée de villages ruraux accueillants. Nous ne manquerons pas, dès cet éditorial, de nous honorer de la participation du peintre comtois Pierre Bichet, qui a permis à l'un de nos collaborateurs d'enquêter sur l'ensemble de son œuvre picturale. Au fil des lithographies surgit l'amour que l'homme nourrit pour sa région. Ses thèmes de prédilection ne sont certes pas variés, la montagne du Jura l'hiver, parfois de courtes escapades vers la ville pour bien vite revenir à la campagne, mais c'est bien dans la recomposition mentale des paysages que l'artiste excelle. Ce qui constitue une source inépuisable d'intérêt pour le géographe.

Les paysages que Pierre Bichet révèle sont couverts de neige. La Franche-Comté, grâce surtout à ses montagnes, est en effet une région enneigée. Mais du mythe à la réalité, il y a parfois un décalage dont Bruno Vermot-Desroches, de Météo-France, nous montre l'étendue, chiffres et graphiques à l'appui : la neige est un phénomène très variable, et dans le temps, et dans l'espace. Des hivers neigeux succèdent à des hivers sans neige, certains sites sont plus propices que d'autres à recueillir la neige et à la préserver durant de longues périodes.

Puisqu'il était question de paysage, restons-y avec cette étude publiée dans le magazine « Pays Comtois ». Les textes sont enrichis d'une iconographie de qualité, où dominent quelques éléments privilégiés, tels que le bâti, les prairies et les surfaces boisées. De même, les zones de tourbières et les surfaces en eau bénéficient d'une sur-représentation. Inversement, les cultures, les zones de mélanges entre cultures et végétation naturelle ainsi que les forêts de feuillus apparaissent bien peu souvent au regard de leur superficie réelle.

La montagne, territoire horloger, est une fois encore à l'honneur. La perspective est ici plutôt historique. On se promène au travers des siècles pour jalonner les temps forts d'une industrie et suivre son développement : Beaucourt en 1772, Fernay en 1770, Besançon en 1793 sont les points d'appuis à partir desquels l'horlogerie diffusera vers la montagne. Le XIX^e siècle n'est pas en reste avec les nouvelles méthodes de fabrication qui émergent. Enfin, les deux dernières décennies du XX^e siècle, avec l'avènement du quartz, brisent la tradition. Il est à redouter que, dorénavant, l'Histoire ne passe plus guère par la Franche-Comté.

Démographie et logement sont fidèlement liés. Toutefois, les conditions sociologiques, les critères de confort évoluent et le besoin en logement ne cesse de s'accroître. L'exemple de la Haute-Saône nous montre une situation complexe et hétérogène où interfèrent de nombreux paramètres. Le département présente deux secteurs aux caractéristiques tranchées : sur la période 1990-1999, le Sud a vu le nombre de ses logements croître de façon plus importante que le Nord. S'il n'est pas facile de prévoir comment évoluera la population, une connaissance précise de la situation actuelle peut aider à gérer au mieux les besoins à venir.

Depuis la mise en place de « la réduction du temps de travail » (RTT), les salariés français en général et franc-comtois en particulier bénéficient d'un temps libre plus important qu'auparavant. Il s'en suit une modification qui touche plus la mobilité dans sa composante temporelle que dans sa composante spatiale.

Daniel JOLY